

JE ICM INTEGER - Enseignements-apprentissages et/en migration·s, quand les questionnements s'entrecroisent et se complètent : vers une nouvelle épistémologie

**Journée d'étude**

**Enseignements-apprentissages et/en migration·s, quand les questionnements s'entrecroisent et se complètent : vers une nouvelle épistémologie**

**Jeudi 16 octobre 2025**

**Campus Aubervilliers**

Julie Prévost & Manon Boucharéchas

L'enseignement-apprentissage (auprès) des migrant·es se fait dans un contexte protéiforme formel, informel et non formel.

Il se réalise en effet dans des formes scolaires standards (Maulini et Perrenoud, 2005), c'est-à-dire dans les classes créées à leur destination en milieu institutionnel (mais à différents niveaux et divers âges) ou dans des milieux moins centralisés telles que des écoles privées et/ou des associations. Il se fait également dans des milieux invisibilisés tels que les camps. Il peut prendre d'autres formes sans doute moins reconnues : au détour d'une conversation amicale, via la transmission d'informations officielles dans les institutions, dans le cadre d'un examen de santé ou au cours d'activités extra-scolaires (Garnier, 2018)...

Conséquemment, l'enseignement et l'apprentissage des populations migrantes et les modalités de leur réalisation peuvent être questionnés de multiples façons. Qu'on les envisage d'un point de vue politique, linguistique (acquisition), didactique (méthodologie, évaluation, manuels) éducatif (formation des enseignant·es), sociologique, historique, spatial... de nombreux et nombreuses chercheur·es, professionnel·les de l'éducation et du soin, bénévoles en milieu associatif s'intéressent à ces questions. Elles s'entrecroisent voire s'entremêlent et recouvrent divers axes. De la même manière, tous ces praticien·nes mettent au service des migrant·es des compétences issues de champs disciplinaires pluriels.

Malgré la (grande) diversité des formes (d'organisation et de réalisation) de l'enseignement dédié aux migrant·es, un dénominateur commun émerge. Ce qui ressort des travaux de recherches et des

JE ICM INTEGER - Enseignements-apprentissages et/en migration·s, quand les questionnements s'entrecroisent et se complètent : vers une nouvelle épistémologie pratiques - au sens de l'agir des professionnel·les de l'éducation - c'est un intérêt particulier pour les personnes et leurs parcours.

Les migrant·es subissent une mobilité internationale qui les conduit généralement à devoir apprendre une langue seconde (celle du pays d'accueil). Cependant, d'autres dimensions de leur individualité peuvent être prises en compte par les chercheur·es et les praticien·nes qui les accompagnent dans leur parcours.

Du fait de cette dissémination et de la pluralité des questionnements liés à la migration, on peut, épistémologiquement, s'interroger sur une éventuelle perte de sens (et d'efficacité ?) des recherches sur ces questions.

Au-delà de cette multiplicité disciplinaire liée à l'organisation de la recherche, le fonctionnement même de cette dernière participe à ce fractionnement. Par exemple, une vision de la migration nord vs sud ou un regard occidental surplombant "isole, sépare, divise pour connaître et comprendre" (Bolle de bal, 2003 : §11) les phénomènes. De même, les personnes - y compris les chercheur·es (!) - peuvent s'en retrouver divisées, bien que la science ait pour objectif de "découvrir les relations cachées entre les faits, les choses et les phénomènes" (Bolle de bal, 2003 : §11).

Pour cette journée d'étude, nous souhaitons suivre la démarche scientifique "qui vise à relier ce qui est isolé, séparé, disjoint, délié" selon la pensée complexe de Morin (1977; 1994).

L'objectif central de cette JE sera de s'interroger sur la place laissée à *la reliance* pour les personnes en situation de migration et pour celles et ceux qui les accompagnent dans le cadre large de l'enseignement-apprentissage et les contextes pluriels évoqués *supra*.

Nous souhaitons pousser la réflexion autour de l'identification de liens, de recoupements possibles entre les différentes formes évoquées et entre les personnes (chercheur·es et praticien·nes; acteurs et actrices), et ainsi interroger les différentes facettes de l'identité des migrant·es.

Cette JE s'adresse à un public hétérogène et possiblement le plus large : le monde de la recherche (doctorant·es, jeunes docteur·es, chercheur·es confirmé·es) dans toute sa diversité disciplinaire, le milieu associatif dans toute sa richesse, les praticien·es de l'enseignement formel et non formel, le monde de la santé ...

Les contributeurs et contributrices pourront s'interroger selon les 3 axes suivants :

**Axe 1 : Les (possibles) synergies observées par la recherche / les praticien·nes travaillant auprès des migrant·es**

Quelles formes atypiques, originales, à la marge observent les chercheur·es dans le contexte qu'ils et elles explorent et/ou les praticien·es dans le milieu où ils évoluent ? Quels interstices, quelles formes vives et/ou fugaces sont observées ?

Il s'agira ici d'exposer des travaux de recherche ou des pratiques professionnelles qui prennent ou montrent des formes inattendues, soit en tissant des liens entre disciplines scientifiques, soit entre différents milieux professionnels.

Du côté de la recherche, une attention particulière sera donnée aux études sollicitant des concepts atypiques ou à la marge des disciplines. Une réflexion sur la réception apportée à des méthodologies plurielles sera la bienvenue. Les chercheur·es sont également invité·es dans cet axe à tenter d'établir des liens entre d'éventuels fractionnements au cœur de leurs données (par exemple, différents types de recueils écrits et/ou oraux pour un axe d'analyse ou différentes focales sur un même ensemble de données).

Les contributeurs et contributrices de terrain·s pourront partager des recherches auxquelles ils et elles ont collaboré et des expériences durant lesquelles différents milieux et/ou professionnel·es ont pu intervenir et/ou coopérer pour évoquer ce que ces synergies leur ont apporté ainsi qu'aux migrant·es accompagnés·es.

**Axe 2: Les liens entre enseignement-apprentissage et autres contextes**

Quels liens sont envisagés ou envisageables dans l'apprentissage formel/ institutionnel avec d'autres contextes d'apprentissage·s informel·s ? Avec quelles similitudes? Quelles différences ?

Sont attendues ici des communications évoquant le ou les lien·s (freins et leviers) entre le contexte (formel, non-formel ou informel) de l'enseignement-apprentissage et sa réalisation, quels que soient les types d'enseignements exposés (socio·linguistiques, artistiques) ou les effets sociaux recherchés.

On présentera ici aussi les travaux qui portent sur/évoquent la problématique du lien social possiblement dans sa signification transcendantale (Lambilliotte, 1968), entre état et acte qui "permet à tout individu de dépasser, en conscience, sa solitude" (Lambilliotte, 1968: 109) ou encore

JE ICM INTEGER - Enseignements-apprentissages et/en migration·s, quand les questionnements s'entrecroisent et se complètent : vers une nouvelle épistémologie selon le sens de la trilogie individu-société-espèce évoquée par Morin (1977;1994). Sont également attendues des communications sur les pratiques pour (faire) sortir de la solitude liée à la migration.

### **Axe 3 : Les migrations et les formes du *care***

Qu'en est-il de la reconnaissance de la souffrance et du trauma ? Quelle place accorder au "prendre-soin" et/ou à la reconnaissance à apporter aux migrant·es? Sous quelles formes ? Avec quelles conditions? Comment sont prises en compte les personnes et leur individualité ? Quelles formes de résilience sont repérables et quels en sont ses leviers ?

Dans cet axe, il conviendra de réfléchir à la prise en compte d'éléments liés à la subjectivité des migrant·es et/ou des chercheur·es et/ou des praticien·nes travaillant avec elles et eux. Les communiquant·es évoqueront ici comment ils et elles gèrent leurs propres émotions, leurs envies, leurs attentes, leurs projets, leurs identités, leurs relations et celles des migrant·es suivi·es. Sont également attendues des présentations sur la prise en compte d'éléments relevant de la subjectivité des personnes impliquées dans l'accompagnement des migrant·es pour permettre d'analyser les situations rencontrées ou/et pour mettre en place des dispositifs à la destination des migrant·es.

### **Bibliographie sélective**

BOLLE DE BAL, M. (2003). Reliance, déliance, liance : émergence de trois notions sociologiques. *Sociétés*, 80(2), 99-131. <https://doi.org/10.3917/soc.080.0099>

GARNIER, B. (2018). L'éducation informelle contre la forme scolaire ? *Carrefours de l'éducation*, 45(1), 67-91. <https://doi.org/10.3917/cdle.045.0067>

LAMBILLIOTTE, M. (1968), *L'homme relié. L'aventure de la conscience*, Bruxelles, Société Générale d'Édition.

MAULINI, O. et PERRENOUD, P. (2005). La forme scolaire de l'éducation de base : tensions internes et évolutions. Dans O. Maulini et C. Montandon (dir.), *Les formes de l'éducation : variété et variations* (p. 147-168), Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.mauli.2005.01.0147>

MORIN, E. (1977) *La Méthode. I. La Nature de la Nature*, Paris, Seuil,

MORIN, E. (1994) *Les Idées, leur habitat, leur vie, leurs mœurs, leur organisation*, Seuil.